Redécouverte de la Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch en Picardie en 2010

par **Rémi FRANÇOIS**
Conservatoire Botanique National de Bailleul,
Hameau de Haendries, 59270 Bailleul.
r.francois@cbnbl.org

Introduction

La Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch est une orchidée exceptionnelle en Picardie, que l'on considérait comme probablement disparue dans la région faute d'observations depuis plus de 20 ans.

Deux stations viennent d'être redécouvertes, aux antipodes régionales l'une de l'autre, dans l'Ouest de la Somme et le sud de l'Aisne. Les biotopes sont décrits, les données anciennes relatées, la raréfaction calculée et la problématique de conservation/gestion analysée.

Observation dans la Somme

6 pieds fleuris ont été retrouvés le 10 juin 2010 sur la commune de Neuville-Coppegueule, au niveau du lieu-dit « Grande Côte » en lisière ouest de la « Foret d'Arguel », juste au-dessus du village de Saint-Léger sur Bresle (80) par nous-même. Ils se développaient dans des pelouses-ourlets marnicoles à *Brachypodium pinnatum*, *Senecio erucifolius*, *Succisa pratensis, Genista tinctoria* (proche du *Senecio erucifolii-Succisetum pratensis*- Boullet 1994 *nom. prov.),* en lisière de hêtraies calcicoles claires (caractéristiques du *Daphno laureolae-Fagetum sylvaticae* -Durin *et al.* 1967). Le versant est exposé à l'ouest. A proximité immédiate se trouvaient d'importantes populations de plusieurs centaines de pieds fleuris de *Cephalanthera damasonium* (Mill.) Druce dans le *Daphno-Fagetum* et dans l'ourlet, avec quelques individus d'*Orchis militaris*.

La succession des végétations en ce lieu est caractéristique des versants raides sur substrat crayeux marneux, avec, dans l'ordre d'évolution chronologique :

-la pelouse-ourlet proche du *Senecio erucifolii-Succisetum pratensis* ;

- les manteaux du *Tamo communis-Viburnetum lantanae (*Géhu, Delelis & Frileux in Delelis ex Royer et al., 2006), et secondairement du *Clematido vitalbae-Coryletum avellanae* (Hofmann 1958 em. Klotz in Schubert, Hilbig & Klotz 1995 *nom. nud.*) en particulier au niveau d'anciennes petites carrières de craie *;*

- le *Daphno laureolae-Fagetum sylvaticae.*

En haut de pente, au-dessus topographiquement du *Daphno-Fagetum*, l'apparition des limons plus acides génère le développement de la hêtraie neutroacidicline à Jacinthe de l'*Endymio non scriptae-Fagetum sylvaticae (*Durin *et al.*, 1967*)*, défavorable aux *Cephalanthera*.

Observation dans l'Aisne

Dans l'Aisne, au moins un pied a été identifié de façon certaine et photographié à Trélou-sur-Marne (02) en vallée de la Marne par N. CAULIEZ (à l'occasion d'une étude du bureau d'études Ecogee) en juin 2010.

La station se trouvait également sur une lisière de hêtraie claire en haute de versant calcicole raide, et là aussi en mélange avec de nombreux pieds de *C. damasonium* (FRANÇOIS & CAULIEZ, 2010). D'autres pieds de *C. longifolia* étaient peut-être présents parmi les individus de *C. damasonium*, mais en mauvais état au niveau des inflorescences, et donc plus difficilement identifiables.

Données historiques

La dernière mention connue de cette orchidée en Picardie avant 2010 et référencée dans la base de données Digitale du Conservatoire botanique national de Bailleul est celle de J.-R. WATTEZ (1982) en mai 1982 « en lisière du pré-bois colonisant des pelouses de la vallée de la Bresle » (quelques pieds fleuris : J.-R. WATTEZ comm. pers.)… en lisière sud de la forêt d'Arguel ! Après discussion avec lui, il s'agirait très probablement de la même station que celle que nous avons retrouvée en 2010 ou, a minima, du même secteur de lisière de hêtraie calcicole favorable à l'espèce.

Toujours en Vallée de la Bresle, l'espèce n'était, curieusement, pas mentionnée par Charles de BLANGERMONT (2004) dans les années 1950-70. Alors que bon nombre d'autres orchidées très rares à exceptionnelles aujourd'hui y avaient été observées, sur les pelouses des coteaux, à cette période (*Coeloglossum viride, Gymnadenia odoratissima, Epipactis palustris, Herminium monorchis…),* et que la localité de « La Grande Côte » au-dessus de Saint-Léger sur Bresle (mais sur la commune de Neuville-Coppegueule) avait été prospectée par cet auteur.

Dans l'Aisne, les dernières observations mentionnées dans la base de données Digitale du CBNBailleul remontent à 1976 à Corbeny et 1977 à Montaigu, issues des botanistes de l'Université de Leyden aux Pays-Bas.

Dans l'Oise, la dernière donnée référencée par le CBNBailleul dans la base de données Digitale remonte à plus de 20 ans à Catheux (mention manuscrite par Vincent BOULLET dans le « bilan des stations des plantes à protéger en Picardie » par M. BOURNERIAS, V. BOULLET et J.-R. WATTEZ, 1990). Il s'agissait d'une station « en lisière du manteau pré-forestier », exactement comme les stations récentes et anciennes susmentionnées. Nous avions recherché l'espèce dans les années 1990, en vain. Seul *C. damasonium* subsistait, en abondance, notamment en lisière dans le *Tamo-Viburnetum lantane* et en sous-bois du *Daphno laureolae-Fagetum.*

Analyse

Dans les régions voisines, l'espèce est un peu plus fréquente (données Digitale du CBNBailleul) :

Nord-Pas de Calais : en vallée de l'Authie (62) dans le secteur d'Auxi-le-Château et une station minuscule dans les dunes du Pas-de Calais (DUHAMEL et HENDOUX, 2005)

Haute-Normandie : quelques stations en Seine-Maritime en plusieurs secteurs des environs de la Forêt d'Eu et sur la cuesta sud du pays de Bray entre Neufchâtel-en-Bray et Aumale (découverte par J.-P. LEGRAND : J.-R. WATTEZ com. pers.).

Il est intéressant de souligner que les observations de 2010, les données picardes anciennes et celles des stations les plus proches du Pas-de Calais et de Seine-Maritime concernent à chaque fois les mêmes conditions écologiques :

Pelouses-ourlets en situation de lisière de hêtraies calcicoles claires de type *Daphno laureolae-Fagetum sylvaticae*, au niveau de manteaux du type *Tamo-Viburnetum lantanae* . Les boisements de hâtraies trop denses ne semblent pas lui convenir dasn nos régins, comme dans le Royaume-Uni (RUMSAY, 2010)

Biotopes calcicoles et thermophiles : sols crayeux secs ou plus ou moins marneux, en exposition sud, sud-est ou ouest.

A Neuville-Coppegueule, nous nous attendons à ce que l'espèce s'installe progressivement en lisière de la jachère fixe sur craie (si celle-ci n'est pas labourée prochainement !) qui jouxte sa station à quelques mètres. D'ores et déjà des milliers d'orchidées ont colonisé (par anémochorie) cet espace de substitution pelousaire, avec des centaines d'individus d'*Ophrys apifera* et *O. insectifera*, de *Dactyloriza fuchsii* et *Orchis purpurea*, des dizaines de pieds de *Cephalanthera damasonium* et *Listera ovata*... D'autres taxons rares et menacés ont également colonisé cet espace bordant la lisière et la pelouse-ourlet relictuelle comme *Melampyrum cristatum* (seule station régionale revue récemment, par R. Bentou-CENP, 2011 ; déjà connue dans ce secteur selon DE BLANGERMONT, *op. cit.*), *Globularia bisnagarica*...

Les sols nus des jachères sur sols calcaires caillouteux sont en effet rapidement colonisés, en quelques années, par les familles anémochores comme les Astéracées, Orchidacées, Orobanchacées...

Dans l'idéal, la préservation de la station passerait par la conservation de la pelouse-ourlet, de la lisière de hêtraie calcicole claire (aménagement de trouées, limitation de l'avancée des ligneux) et par la persistance de la jachère fixe et de son entretien par simple broyage.

Conclusion

Cephalanthera longifolia, autrefois présente en des dizaines de stations en Picardie, n'est plus connue aujourd'hui qu'en 2 petites stations d'ourlets et de lisières thermocalcicoles de la Somme et de l'Aisne. Ces stations sont particulièrement menacées par la fragmentation des réseaux de pelouses-ourlets et lisières calcicoles, sous les dynamiques d'extension des boisements trop denses (vallée de la Bresle) et de l'extension des vignobles (vallée de la Marne).

Il reste certainement quelques stations à (re)découvrir dans notre région. Malgré tout, il est clair que le réseau de micro-populations de cette espèce est particulièrement fragmenté. Même si les 2 stations picardes et les stations proches du Pas-de-Calais et de Seine-Maritime étaient préservées, nous supposons que les chances de connexion génétique entre ces éléments populationnels sont particulièrement faibles. Certes ce taxon, comme les autres Céphalanthères, est anémochore : des graines peuvent, potentiellement, être emmenées par le vent sur grandes distances de plusieurs kilomètres ou dizaines de kilomètres, et générer des populations nouvelles à proximité de noyaux existants. Mais cette probabilité semble très faible.

Les insectes pollinisateurs (petites abeilles solitaires des genres *Halictus* et *Lasioglossum*, RUMSAY, 2010) ne peuvent pas effectuer des trajets de plusieurs centaines ou dizaines de kilomètres entre les sous-populations. Même si l'espèce peut être autogame, la production de graines fertiles est supérieure quand la fécondation croisée est effective (RUMSAY, *op. cit.*). Il est donc important que les dernières stations de Picardie et des régions voisines puissent être conservées, développées afin qu'elles puissent produire des graines, afin de conserver leur potentiel génétique actuel.

On peut aussi émettre l'hypothèse que cette espèce thermophile pourrait être favorisée si une tendance durable au réchauffement climatique continuait de se dessiner à long terme dans le Nord-ouest de la France et de l'Europe.

A Neuville-Coppegueule, le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie (CENP) tente de faire avancer la protection de la pelouse-ourlet relictuelle qui abrite les derniers pieds

du département de la Somme, ainsi que de la remarquable jachère adjacente (C. Coûteaux, comm. pers.).

Remerciements :

Nos remerciements s'adressent à Jean-Roger Wattez, Clémentine Coûteaux et Jean-Christophe Hauguel pour leurs relectures et/ou leurs compléments d'informations.

Bibliographie

BENTOU R. (CENP), 2011 - *Melampyrun cristatum L.* (Mélampyre à crête). *Le Jouet du Vent,* Bull. Conservatoire Botanique National de Bailleul (déc. 2010) : 23.

BOURNERIAS M., BOULLET V., WATTEZ J.-R., 1990 - Proposition pour une liste d'espèces végétales à protéger en Picardie. *Bull. SLNP* ns. VII : 118-134.

DE BLANGERMONT C., 2004 - Essai de localisation en vallée de la Bresle et en forêt d'Eu de quelques plantes réputées peu communes ou rares (Haute-Normandie : Seine-Maritime ; Picardie : Somme et Oise). Présentation par Jean-Paul LEGRAND. *Bull Soc. Linn. Nord-Picardie* vol. 22 : 31-44.

DUHAMEL F., HENDOUX F. (coord.), 2005 - Plantes protégées et menacées de la région Nord-Pas de Calais. CBN Bailleul. 434 p.

FRANÇOIS R., CAULIEZ N., 2010 - *Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch* Céphalanthère à longues feuilles. *Le Jouet du Vent,* Bull. Conservatoire Botanique National de Bailleul (déc. 2010) : 23.

HAUGUEL J.-C. et BOREL N. (coord.), 2006 - Plantes protégées de la région Picardie. Conservatoire Botanique National de Bailleul. 124 p.

RUMSAY A., 2010 - *Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch* : UK Biodiversity Action Plan. Plantlife International. Doc. PDF, 18 p.

WATTEZ J.-R., 1982 - Informations générales sur la flore orchidologique de la partie occidentale du Nord de la France. Colloque « Orchidées d'Europe », Société Française d'Orchidophilie, 12 déc. 1982 : 9-14.

